



JUILLET

Mardi 21

**Théâtre
de
verdure
21 h 30**

Les femmes savantes

Molière

« Les Femmes Savantes » est une grande comédie classique, qui à travers sa thématique moderne, traite de la position de la femme dans le couple et de son émancipation dans la société du XVII^e siècle.

Dans la 1^{ère} scène de l'Acte I, Armande et Henriette débattent du statut de la femme, et Armande se présente comme « libérée » ; même si ses discours féministes sont ridiculisés par bien des interprétations qui les outrent, ils sont aussi susceptibles, dans une mise en scène moins simpliste, de bénéficier d'une autre lecture, plus ambiguë. Nous nous rendons compte alors que le XVII^e Siècle, à bien des égards, n'est pas aussi loin que nous le voudrions.

Mise en scène :

Jean-Philippe Daguerre

Assistant mise en scène :

Jade Breidi

Régisseur son :

Davy Samak

Création lumière :

Simon Gleizes

Décors :

Matzneva

Costumes :

Catherine Lainard

LE GRENIER DE BABOUSHKA

Clotilde Daniaux

Bélise

Charlotte Matzneff

Armande

Sophie Raynaud

Henriette

Andréa Torres

Martine

Stéphane Dauch

Trissotin

Olivier Girard

Ariste

Simon Gleizes

Vadius/le notaire

Didier Lafaye

Chrysale

Edouard Rouland

Clitandre

Yves Roux

Philaminte

Spectacle tout public

Tarifs : 7 € / 15 €

Durée : 1h30



Molière

Jean-Baptiste Poquelin, dit Molière, baptisé le 15 janvier 1622 et mort le 17 février 1673, est un dramaturge et acteur de théâtre français.

Considéré comme : le « patron » de la Comédie-Française, il en est toujours l'auteur le plus joué.

Impitoyable pour le pédantisme des faux savants, le mensonge des médecins ignorants, la prétention des bourgeois enrichis, Molière aime la jeunesse qu'il veut libérer des contraintes absurdes.

Très loin des rigueurs de la dévotion ou de l'ascétisme, son rôle de moraliste s'arrête là où il l'a défini : « Je ne sais s'il n'est pas mieux de travailler à rectifier et à adoucir les passions des hommes que de vouloir les retrancher entièrement », et son but a d'abord été de « faire rire les honnêtes gens ».

Il fait donc sien cette devise qui apparaît sur les tréteaux italiens dès les années 1620 en France, au sujet de la comédie : « Castigat ridendo mores » : En riant, elle châtie les mœurs.



La mise en scène

« A travers « Les Femmes Savantes », je veux montrer que c'est bien souvent le comportement misogyne des hommes qui pousse certaines femmes à vouloir leur ressembler pour se faire entendre. Il ne s'agit pas pour la femme d'être le miroir de l'homme mais son égal.

Dans « Les Femmes Savantes » ce n'est pas la quête du savoir qui rend les femmes ridicules mais la négation du désir animal qu'il y a en chaque être. Pour faire écho à Clitandre, on peut avoir « un corps tout comme une âme ». C'est parce qu'elles n'ont pas compris cela que Philaminte et ses disciples sont ridicules.

Molière faisait traditionnellement jouer les rôles de femmes mûres par un homme. Dans les « classique Larousse » une photo de Georges Wilson interprétant Philaminte dans une mise en scène de Jean Vilar m'a convaincu de distribuer ce rôle à un homme. Au-delà de son aspect comique très payant (si l'interprétation reste bien entendu très

sincère) le travestissement permet d'appuyer mon propos concernant les travers masculins du personnage de Philaminte.

Dans les directions de jeu, je veux également appuyer sur l'ambiguïté de certains personnages qui s'opposent aux savantes...Henriette sort tout de même avec l'ex-fiancé de sa sœur qui en l'occurrence sort avec la sœur de son « ex »...la personnalité de Chrysale peut également aider à mieux comprendre la fuite de son épouse vers des réjouissances plus spirituelles...

Concernant la scénographie, pour créer un univers culturel au féminin, j'ai demandé à Matzneva (femme peintre de son état), de reproduire en taille réelle sur des panneaux de bois (1m sur 2m environ), « une interprétation » des neuf muses de Eugène Lesueur, peintre majeur du XVII^e Siècle. C'est au cœur de ce labyrinthe des arts que nos protagonistes se perdent dans leurs pensées savantes. »

Jean-Philippe Daguerre
Metteur en scène

La pièce

Molière ridiculise, dans son discours, les intellectuelles ou « femmes d'esprit ». Pour éviter tout raccourci et interprétation machiste de l'œuvre de Molière, il faut d'abord replacer « ces femmes qui pensent » dans le contexte « féminocentrique » de la première partie du XVII^{ème} siècle afin d'étudier le phénomène du salon et le rôle qui leur est dévolu, celui de « civiliser les mœurs ». L'émergence de femmes sachant « manier les symboles et les signes », qu'elles soient romancières, moralistes ou érudites, s'accompagne d'une injonction sociale : pour être libre de penser, il ne faut jamais faire étalage de son savoir.

Le truchement du théâtre permet de transporter cette œuvre visionnaire du XVII^{ème} au XXI^{ème} siècle pour amener le spectateur à se positionner vis-à-vis des problèmes fondamentaux que sont aujourd'hui la femme et sa place dans un monde en partie pensé par des hommes.

Dans la première scène de l'Acte I, Armande et Henriette, débattent du statut de la femme, et Armande se présente comme « libérée » ; même si ses discours féministes sont ridiculisés par bien des interprétations qui les outrent, ils sont aussi susceptibles, dans une mise en scène moins simpliste, de bénéficier d'une autre lecture, plus ambiguë. Nous nous rendons compte alors que le XVII^{ème} Siècle, à bien des égards, n'est pas aussi loin que nous le voudrions.

Cette comédie fut représentée pour la première fois à Paris sur le théâtre de la salle du Palais Royal le 11 mars 1632 par la Troupe du Roi.

*"Un sot savant est sot
plus qu'un sot ignorant
Molière"*

Le Grenier de Babouchka

Le grenier de Babouchka a vu le jour le 13 octobre 2003. Les origines russes de la présidente : Marie-Christine Matzneff ont donné son nom à la compagnie. « Babouchka », c'est la grand-mère en russe.

Le grenier c'est un endroit où l'on peut trouver des trésors oubliés : la canne ayant appartenu à un de nos aïeux, la robe de marié de notre « babouchka », autant d'accessoires utiles à la création d'un spectacle.

La compagnie Babouchka touche à travers ses pièces un public très large.

